

SÉNAT



SENATE

CANADA

DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION

•

42^e LÉGISLATURE

•

VOLUME 150

•

NUMÉRO 249

LE SÉNAT

MOTION TENDANT À RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE
DES DEUX LANGUES OFFICIELLES COMME FONDEMENT
DE NOTRE FÉDÉRATION COMPTE TENU DES COUPES
FAITES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO AUX
SERVICES EN FRANÇAIS—AJOURNEMENT DU DÉBAT

Discours de

l'honorable Patricia Bovey

Le jeudi 22 novembre 2018

LE SÉNAT

Le jeudi 22 novembre 2018

[Traduction]

LE SÉNAT

MOTION TENDANT À RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES COMME FONDAMENT DE NOTRE FÉDÉRATION COMPTE TENU DES COUPES FAITES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO AUX SERVICES EN FRANÇAIS—AJOURNEMENT DU DÉBAT

L'honorable Patricia Bovey : Honorables sénateurs, je prends moi aussi la parole à l'appui de la motion concernant l'importance des deux langues officielles du Canada, leur inscription dans la Charte canadienne des droits et libertés et leur place centrale dans la Loi sur les langues officielles.

Je m'exprime en tant que Manitobaine anglophone, mais j'ose espérer que l'on me considère comme une francophile. À mon avis, la question est urgente. Je tiens à souligner la nécessité d'enseigner le français à tous les niveaux, de la maternelle aux études postsecondaires de premier cycle et de cycle supérieur, ainsi que l'importance d'encourager l'emploi de la langue française partout au Canada. Ces besoins sont continus et, en effet, essentiels, non seulement pour les francophones et les francophiles du Canada, mais pour tous les Canadiens. Nos réalités linguistiques et multiculturelles définissent qui nous sommes en tant que peuple et en tant que nation, et notre caractère unique doit être chéri, protégé et nourri.

La langue et la culture font partie intégrante de notre essence, tant sur le plan individuel que régional et national. Elles sont inextricablement liées. L'expression de la langue et de la culture doit être encouragée à la maison, à l'école, dans les universités, dans les journaux, dans les médias, dans les organismes et dans l'ensemble de la société.

J'entends cela partout où je vais — dans ma ville et ma province, lors de mes déplacements au Canada et dans mes missions à l'étranger — depuis de nombreuses années. Justement, à la Conférence des parlementaires de la région arctique de cette année, à Inari, en Finlande, où les huit pays du cercle polaire ont discuté de problèmes et de préoccupations qui les touchent tous, la langue et la culture ont figuré, avec les changements climatiques, parmi les principaux sujets.

Lorsque je me suis entretenue récemment avec le vice-président du Sénat de la France, il a été particulièrement élogieux au sujet des langues du Canada et de notre utilisation de l'anglais et du français. Je venais de parler dans les deux langues. J'étais donc fière d'entendre ces commentaires et ces marques d'approbation. Travailler et vivre dans les deux langues fait partie de notre identité nationale.

Donc, où en sommes-nous maintenant? Que faisons-nous pour célébrer et protéger nos racines? Comment permettre aux Canadiens d'apprendre à travailler dans leur langue maternelle tout en permettant à d'autres d'apprendre une deuxième, une troisième ou une quatrième langue?

[Français]

Quand j'étais jeune, les anglophones n'avaient pas la possibilité de recevoir leur éducation en français. Heureusement, à l'adolescence, j'ai eu la chance de vivre avec une famille en France pendant tout un été. Pour mes enfants, la situation a été meilleure. Une de mes filles a

été acceptée dans un programme d'immersion tardive. C'était un bon programme, en Colombie-Britannique, mais pas assez avancé pour lui permettre de travailler en français. Ces programmes sont très importants et, à mon avis, il est nécessaire de continuer de les offrir et de les améliorer. Il est essentiel que les francophones aient accès à une formation dans leur langue maternelle jusqu'à l'université.

[Traduction]

Peu importe à quel point elles peuvent être solides, les cultures et les langues sont toujours en péril, surtout dans le contexte actuel marqué par les conflits et une évolution des philosophies. La culture évolue et s'épanouit; pourtant, elle est fragile. Même s'il est possible de mesurer l'utilisation d'une langue au sein de la société ou de déterminer le nombre d'étudiants et d'adeptes d'une culture, la véritable portée d'une langue et d'une culture est intangible. De telles expériences touchent les gens pendant de nombreuses années et, souvent, de façons imprévues. C'est certainement mon cas, tant sur le plan personnel que professionnel.

Un rapport récent de Hill Strategies, que j'ai reçu pas plus tard que la semaine dernière, a révélé que presque tous les Canadiens prennent part à des activités artistiques et culturelles, ce qui souligne le besoin essentiel qu'éprouvent les êtres humains d'approfondir leur identité et d'y donner suite. Pour ma part, cette information indique que l'accès à des activités culturelles, y compris toutes celles de nature linguistique, constitue un droit fondamental et une obligation sociétale.

Je suis encore plus inquiète au sujet de l'avenir de nos langues et de notre culture depuis que, hier, j'ai appris que le gouvernement de l'Ontario avait décidé d'annuler une subvention de 3 millions de dollars qui avait été promise au principal théâtre francophone d'Ottawa, La Nouvelle Scène. Cet argent devait servir à assumer les coûts liés à la programmation théâtrale et à des travaux de modernisation récents. Le travail effectué par ce théâtre est excellent. Comme l'a écrit un habitué des spectacles qui y sont présentés :

[Français]

La programmation artistique est variée! Les créations présentées sont de qualité! Allez-y et passez une soirée artistiquement sans faille!

Son mandat, dans ses propres mots, est le suivant :

La Nouvelle Scène Gilles Desjardins [...] est le Centre de théâtre francophone d'Ottawa [...]. Ce centre de production et de diffusion des arts de la scène y présente une programmation théâtrale variée de ses quatre compagnies résidentes d'Ottawa (Théâtre du Trillium, Théâtre de la Vieille 17, Vox Théâtre, Théâtre la Catapulte), une série musicale, en plus d'un bon nombre de spectacles des arts de la scène (théâtre, musique, danse, performance) provenant d'autres compagnies de la région d'Ottawa et Gatineau, du pays et de l'international. Le nouveau théâtre possède deux studios pouvant accueillir respectivement 173 et 80 spectateurs, un troisième studio de répétition, un bar/terrasse pouvant accueillir plus de 200 personnes [...]

[Traduction]

Il s'agit vraiment d'un organisme important à Ottawa, à l'instar des autres théâtres de langue française des quatre coins du Canada, comme le Théâtre Cercle Molière, à St. Boniface.

Chers collègues, j'appuie cette motion et j'espère que vous en ferez autant. Nous devons toujours nous tenir sur nos gardes pour assurer la santé, la vitalité et l'accessibilité de nos langues et de notre culture. Je vous demande de faire en sorte que les Canadiens aient

toujours la possibilité, voire de multiples possibilités, d'être scolarisés dans la langue officielle de leur choix et d'utiliser celle-ci, ainsi que de veiller à ce que leurs racines et la diversité culturelle du Canada soient accessibles à tout le monde.

Comment les anglophones parmi nous réagiraient-ils si les universités, les organismes culturels et les services de langue anglaise leur étaient soudainement enlevés?

Merci.
